

Enjeux de développement de l'AB

Etude de l'offre et des débouchés par région

Par Nicolas Daspres (APCA)

Tout au long de l'année 2010, les Chambres d'Agriculture ont piloté une étude sur les débouchés en agriculture biologique et basée sur des entretiens auprès de 240 entreprises françaises sur les différentes filières. Le projet s'est focalisé sur les filières longues. En effet, l'accroissement de la consommation de produits biologiques est très important en GMS et magasins spécialisés et la concurrence avec les produits importés intervient sur les circuits longs. Il a cherché à répondre à trois questions :

- Quelle rencontre entre l'essor de la production française et les filières ?
- Quelles sont les attentes des acteurs des filières aval ?
- Y aura-t-il substitution des importations par des produits français lors de l'augmentation de la production ?

Les grandes et moyennes surfaces (GMS) et magasins spécialisés sont généralement demandeurs de gros volumes, de



Choix de la méthode

Un ancrage territorial

Le projet mené doit permettre de mieux accompagner les agriculteurs bio ou en conversion, les conseillers de terrain doivent donc s'en approprier les résultats. Dans ce but, le choix méthodologique est d'associer des conseillers à la réalisation de l'étude dans chaque région, en tenant compte de la diversité des territoires et des productions. L'organisation en réseau des Chambres d'agriculture permet de réaliser une étude dans chacune des régions métropolitaines et à la Réunion. Les analyses et synthèses régionales ont permis de réaliser une analyse nationale sur six filières.

Une démarche participative pour améliorer la diffusion des connaissances acquises

L'implication de 36 personnes dans la réalisation de l'étude a un effet positif pour l'appropriation et la diffusion des résultats. L'implication de chargés d'étude économiques, non spécialistes de l'AB, a permis à la fois un regard neuf et aussi une sensibilisation à l'AB qui permet d'engager une dynamique dans plusieurs régions.

prix compétitifs, particulièrement pour la grande distribution. Il paraît donc important de bien identifier les défis à relever pour que le développement de la consommation bio profite à la production française. Cette analyse et

ces enquêtes ont été menées pour y répondre avec l'ensemble des Chambres régionales d'agriculture et financées par le compte d'affectation spéciale du développement agricole et rural du Ministère de l'agriculture (CAS DAR).

Une référence pour une agriculture fiable et durable

VULCANUS

POTENTIEL DE RENDEMENT
RICHE SSE EN PROTEINE
FORT POUVOIR DE COUVERTURE DU SOL
VARIETE TRES SAINE

NOUVEAUTE

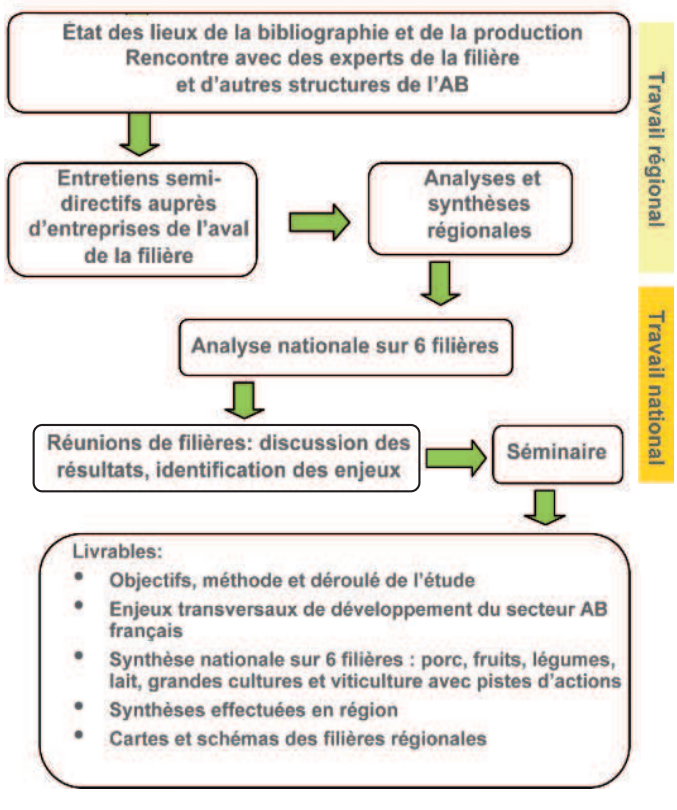
Blé tendre d'Hiver

Demi précoce

= Blé barbu

SEMENCES DE L'EST - 7, rue de l'Escaut - BP 123 - 51685 REIMS - CEDEX 2
Tél : +33 (0)3 26 85 55 33 - Fax : +33 (0)3 26 85 48 25 - Mail : mgoussen@semest.com





L'AB sort du marché de niche

Un constat commun à toutes les filières ressort de l'étude menée : le secteur de l'agriculture biologique est en développement important et l'AB est en train de sortir d'un marché de niche. La consommation et la production augmentent, beaucoup d'entreprises développent une activité en AB et presque toutes les entreprises rencontrées lors de l'étude estiment que le développement d'une consommation

plus axée sur le développement durable est une tendance de fond, et l'AB est actuellement le label le plus porteur de cette tendance. Il existe donc des opportunités économiques de développement de la filière AB française. Un certain nombre d'enjeux à relever ont été identifiés. Si des actions efficaces sont menées pour répondre à ces problèmes, la filière française AB devrait être en mesure de saisir pleinement les opportunités de développement offertes par le secteur. A l'inverse, si ces problèmes persistent il est possible que la filière française souffre d'un manque de compétitivité sur les nouveaux marchés et que le développement profite à d'autres pays qui auront su se doter des atouts nécessaires pour conquérir ces marchés. Cette étude met en avant des enjeux spécifiques sur les filières grandes cultures, lait, porcs, fruits, légumes et viticulture, mais des enjeux transversaux à toutes les filières ont été identifiés :

● **Renforcer la connaissance des pratiques, des systèmes de production et des filières européens**
L'étude montre un manque d'informations disponibles sur la façon dont les agriculteurs bio d'autres pays européens produisent, le type d'exploitation, les débouchés, la logistique, l'organisation de leurs

filières biologiques, le type d'entreprise, notamment celles qui exportent, la concentration du secteur et son évolution. A partir de ces informations, il serait possible d'étudier la compétitivité de la production française sur les différents marchés et de privilégier le développement de productions ayant des avantages comparatifs, permettant d'éviter de mettre des producteurs en situation d'échec.

● **Renforcer la connaissance des marchés français et étrangers**
De la même façon, l'étude fait ressortir un manque d'informations disponibles sur les marchés français et étrangers concernant notamment :

- les bilans matières permettant de suivre les échanges entre la production et l'aval,
 - les cotations de différents produits agricoles bio, en prix et en volume,
 - l'évolution de la consommation secteur par secteur,
- L'Agence Bio, FranceAgrimer, le Service National des Marchés ou les interprofessions publient des informations, mais elles sont encore insuffisantes. Dans un secteur en croissance où de nouveaux opérateurs arrivent en nombre, il est important que ces informations circulent correctement, que l'on sache où les trouver.



Abonnez-vous à

- Abonnement 2 ans (12 numéros)66 €
- Abonnement 1 an (6 numéros) 35 €
- Abonnement 1 an étudiant28 €
(joindre photocopie carte d'étudiant valide)

Commande de guides techniques ITAB sur www.itab.asso.fr

- **Profession :** Agriculteur Ingénieur
 Technicien Enseignant Étudiant
 Documentaliste Institutionnel Autres

M. Mme Prénom
 NOM
 Structure.....
 Adresse.....

 Ville
 Code Postal [][][][][][]
 Téléphone [][][][][][][][][][][][][]
 E-mail

Chèque à l'ordre de l'ITAB à retourner avec ce bon de commande à :
CRM ART - Alter Agri - BP 15245 - 31152 Fenouillet Cedex - Tél : 05 61 74 92 59 - Fax : 05 17 47 52 67



CE

Les enjeux du développement des grandes cultures en zone sans élevage

La production de céréales AB se concentre principalement dans les zones de polyculture élevage et reste encore largement sous-développée dans les grandes plaines céréalières (Bassin Parisien, Champagne, Beauce, Picardie). Un engagement plus conséquent de ces zones favorables à la culture de céréales permettrait d'augmenter les volumes produits et de passer à un niveau de développement supérieur. Pour mobiliser ces bassins traditionnels de productions de grandes cultures sur l'AB, il est nécessaire de parvenir à construire des rotations équilibrées tant du point de vue agronomique qu'économique.

• Améliorer les performances techniques des exploitations

Il est nécessaire d'amplifier ou de continuer les efforts de recherche notamment sur:

- Les variétés résistantes et résilientes, optimisées pour l'AB et répondant aux exigences des débouchés,
- La gestion de la fertilité des sols et particulièrement la gestion de l'azote en conditions de faible disponibilité en matières organiques,
- le développement de la filière protéines française qui nécessite un investissement de la recherche, de la production mais aussi de l'aval de la filière.

• Valoriser l'ensemble de la rotation

Les rotations en AB sont plus longues et les assolements plus variées qu'en conventionnel. La valorisation de l'ensemble de la rotation et des coproduits est donc primordiale pour l'équilibre économique des exploitations.

Les outils économiques des collecteurs et transformateurs des grandes zones céréalières françaises se sont adaptés au contexte conventionnel: traiter un nombre limité de produits avec de très gros volumes. Le contexte AB est très différent et le décalage entre ces deux parties de la filière est un frein au développement.

- Actuellement, les cultures secondaires (sarrasin, épeautre, seigle...) à destination de l'alimentation humaine ne connaissent pas de problème de valorisation. Ces cultures trouvent des débouchés sur des marchés plutôt de niche. Avec le développement de l'AB à plus grande échelle, se pose toutefois la question de débouchés pour de plus grands volumes. Les marchés de niches seront probablement saturés. Il faut donc développer les débouchés, trouver de nouvelles entreprises intéressées ou accompagner les entreprises actuelles dans leur développement, suivre l'évolution du marché et des filières.

- Les cultures à destination de l'alimentation animale, l'exemple de la luzerne

Avec le développement des grandes cultures biologiques dans les zones sans élevage, la luzerne va probablement se développer du fait de son intérêt agronomique mais sa valorisation est faible en l'absence d'usine de déshydratation à proximité. Il en existe très peu en dehors de la région Champagne-Ardenne. La question de la valorisation de ces volumes va donc se poser très sérieusement.

- L'intégration des légumes de plein-champ dans les rotations pourrait également être une solution pour améliorer la rentabilité des rotations en AB. Cette production est néanmoins très différente de celle des grandes cultures, elle nécessite un savoir-faire et un matériel adapté. La structuration de cette offre éventuelle sera également primordiale pour répondre aux critères d'achat de la demande, notamment en termes de volume et prix.

Tillecur

- Contre la carie du blé (*tilletia caries*)
- Répulsif contre les corbeaux

Produit fortifiant des semences

Utilisable en Agriculture Biologique

BIO-SEMEST - 7, rue de l'Escaut - 51100 REIMS Tél : +33 (0)3 26 85 55 33 - Fax : +33 (0)3 26 85 48 25
Internet : www.semest.com E-mail : mgoussen@semest.com





CE

Les enjeux spécifiques de la filière laitière

La production laitière française en AB est très dynamique depuis 2008. Le marché français, en croissance, est encore déficitaire et les opportunités de débouchés sont réelles. Il reste néanmoins important pour l'avenir de la filière lait biologique en France de travailler sur sa compétitivité pour ne pas manquer l'opportunité de renforcer sa place sur le marché intérieur face à ses concurrents.

• Améliorer les performances techniques des exploitations

Il existe encore des marges de progrès au niveau de la production. Des efforts doivent être faits pour que les performances techniques progressent. Des besoins de recherche existent ainsi sur :

- le mode de conduite du troupeau,
- la sélection génétique,
- les aspects sanitaires (quelle gestion du troupeau améliore la prévention de l'apparition de problèmes sanitaires, quelles techniques utiliser en curatif ?)
- la performance des différents systèmes d'exploitations (de l'intensif à l'extensif).

• Conserver et amplifier la dynamique de la filière

- L'optimisation des activités de l'aval

Avant tout, à l'aval, il est nécessaire d'optimiser ces activités pour minimiser les coûts et être le plus compétitif possible, tout en conservant la qualité du produit et les caractéristiques de l'AB au niveau environnemental, ancrage territorial, etc. Cela passe par l'optimisation de la collecte qui connaît actuellement des difficultés dues à la dispersion des éleveurs. Plusieurs stratégies sont mises en œuvre : collecte par un opérateur spécialisé, collecte par les transformateurs sur une zone concentrée, arrêt de collecte dans certaines zones. Pour le développement de la filière, il demeure important que les producteurs se convertissant en AB puissent disposer de collecte en AB.

- Développement des ateliers de transformation

A l'heure actuelle, les ateliers de transformation sont peu nombreux et très concentrés géographiquement. Il est important que ces activités se développent sur l'ensemble du territoire pour éviter que le lait bio ne voyage beaucoup, pour multiplier les débouchés et ainsi à terme minimiser les coûts.

- Innovation produits

Aujourd'hui, le lait de consommation est le produit laitier bio le plus consommé. C'est un produit basique, générant peu de valeur ajoutée et dont la croissance pourrait être moins dynamique dans les années à venir. Les relais de croissance de la filière laitière bio pourraient donc être des produits laitiers plus élaborés, à plus forte valeur ajoutée, permettant de valoriser le lait à un meilleur niveau. Pour maintenir de bonnes perspectives de croissance, les transformateurs ont ainsi des efforts à fournir pour innover dans les produits biologiques.

- Développement des marques nationales

Pour l'instant, les produits laitiers se développent beaucoup à travers les Marques De Distributeurs (MDD). La pression exercée par les MDD sur le prix du lait est très forte, réduisant les marges des industriels qui répercutent cette pression sur leurs approvisionnements. L'engagement fort de marques nationales, susceptibles de mieux valoriser leurs produits et donc de pouvoir garantir des prix du lait plus intéressants pour les producteurs, paraît donc important pour le développement de la filière française.

• Optimiser le fonctionnement des exploitations

Dans la recherche de l'optimisation des coûts de revient, il est important d'explorer tous les aspects non agronomiques, parfois oubliés, l'attention des agriculteurs étant parfois essentiellement focalisée sur la partie agricole. La gestion de l'énergie et de l'eau sur la ferme, l'optimisation du parc matériel sont à étudier. La réflexion sur la gestion des ressources humaines est d'autant plus nécessaire qu'elle représente une charge importante, particulièrement en maraîchage et arboriculture.

• Améliorer l'accompagnement pour préserver l'engagement des exploitations dans le secteur AB

- Améliorer le transfert de connaissances sur les aspects techniques et économiques via des fiches, guides ou articles, des journées techniques ou des salons comme Tech&Bio ou ses Rendez-Vous régionaux.

- Améliorer la prise en compte de la dimension économique chez les producteurs : Dans un contexte économique général de concurrence accrue, qui s'accroîtra avec l'expansion du marché AB, l'accompagnement et le conseil doivent intégrer la réflexion économique et permettre aux agriculteurs de construire une démarche commerciale pour valoriser au mieux leur production.

- Améliorer l'organisation du conseil en AB : Les conseillers AB sont relativement peu nombreux et souvent affectés à toutes les filières. Or, il est difficile pour eux d'être spécialistes de toutes ces productions. Il paraît donc important de disposer de conseillers spécialisés par grands types de production, qui puissent intervenir en appui aux conseillers généralistes AB, dans chaque région, ou bassin de production.



POUR EN SAVOIR PLUS

Livrables bientôt sur
www.chambres-agriculture.fr